

Un bon lit et du café chaud

GRAND FROID Depuis près de dix ans, la conciergerie du centre équestre de Mouriscot, à Biarritz, accueille les personnes sans abri, entre le 1^{er} décembre et le 31 mars. Reportage

ÉLISE CHAVOIX
biarritz@sudouest.fr

La conciergerie du centre équestre de Mouriscot, à Biarritz, sous l'égide de l'association Atherbea, ne renforce pas son dispositif avec le passage au niveau 2 du plan Grand Froid. Onze places y sont réservées aux personnes dans la rue, tous les ans depuis 2009, entre le 1^{er} décembre et le 31 mars. Ces derniers jours, avec les températures négatives, l'affluence y est forcément accrue.

Hier matin, au réveil, tous les lits étaient défaits et la petite cuisine de la maison fleurait la chaleur humaine, autour d'un café chaud. Avec l'association les 3A, Ghislaine Haye, l'adjointe au maire chargée de la solidarité, a distribué des thermos aux occupants, afin qu'ils puissent conserver une boisson chaude plus longtemps dans la matinée. Car dès 8 heures, le veilleur de nuit en service depuis le soir, à partir de 21 heures, demande de libérer les lieux afin de changer les draps et de faire le ménage. « On appelle le 115 dès que tous les lits sont complets, donc on ne sait pas vraiment combien de personnes nous refusons », précise Pascal Feilleux. Ce dernier reste éveillé toute

PASSAGE AU NIVEAU 2

Depuis lundi, le dispositif d'hébergement hivernal du département a été placé en niveau 2 Grand Froid, par le préfet. Ce qui signifie un renforcement du 115, des maraudes, des accueils de jours, de l'aide alimentaire et de l'hébergement hivernal. À Bayonne, huit lits ont été ouverts à la salle Lauga, où les personnes accompagnées de leurs animaux sont acceptées. À Saint-Jean-de-Luz, l'appartement d'urgence du pôle caritatif Harriet Baïta comprend huit lits. 20 places sont disponibles à Ma Nuit, à Anglet, ainsi que quatre à Lahonce et quatre à l'hôtel social la Maison de Gilles, à Biarritz.

la nuit, il laisse du café, de la soupe, du lait et du chocolat chaud à disposition. Le réveil a lieu à 7 heures et pour le petit-déjeuner, il distribue des viennoiseries fournies par la Croix-Rouge.

Sept jours maximum

Tous les soirs, la Croix-Rouge donne rendez-vous à 20 h 30, sur les allées Marines, à Bayonne, puis elle répartit les personnes entre les différents cen-



Pascal Feilleux, un veilleur de nuit du foyer, sert du café, au petit matin. PHOTO JEAN-DANIEL CHOPIN

tres d'hébergement d'urgence du BAB. « Je souhaiterais vraiment remercier tout le monde », insiste Abdessamad Chammas, 52 ans, pensionnaire depuis plus d'un mois à la conciergerie pour cause de maladie. Patrick Lupiet, 57 ans, est dans le même cas. Depuis cette année, il est possible de réserver un lit pour sept nuits. Le bénéficiaire doit ensuite demander un renouvellement. Avant, les sans-abri devaient demander une

place au 115, au jour le jour. Avec l'accord du veilleur de nuit, ils peuvent ainsi laisser quelques affaires encombrantes sous surveillance, toute la journée.

Reda, 21 ans, Espagnol de Saint-Sébastien, est venu en France pour intégrer une équipe d'athlétisme et trouver du travail. Il n'est ici que depuis deux jours. Son sac sur le dos, dans la pénombre matinale, il quitte la conciergerie avec un ticket de bus en

poche, fourni par la Croix-Rouge, et un bon pour un repas à la Table du soir, à Bayonne. « Grâce aux maraudes de la Croix-Rouge, en ce moment, nous sommes sûrs que personne ne passe la nuit dans la rue. Nous estimons à 40 le nombre de lits nécessaires aux sans-abri, sur le BAB. Nous n'en disposons que de 32, donc des personnes sont logées à l'hôtel Amatxi, à Bayonne », souligne l'adjointe au maire.